

Hélène Delprat est l'invitée d'Affaires Culturelles

À l'occasion de son exposition « I HATE MY PAINTINGS » à la galerie Christophe Gaillard, retour, en sa présence, sur l'œuvre et l'imaginaire foisonnant d'Hélène Delprat.

Un titre digne d'une déclaration martiale, un cri du cœur. L'artiste Hélène Delprat n'aime-t-elle plus la peinture ? C'est bien le contraire que semble nous démontrer sa dernière exposition I HATE MY PAINTINGS qui se tient du 10 octobre au 7 novembre 2020 à la Galerie Christophe Gaillard à Paris. Si la peinture fut pendant plusieurs années une toile de fond à ses multiples expérimentations médiales, Hélène Delprat en réaffirme ici la prégnance.



Hélène Delprat - Crédits : Catherine Panchout - Corbis - Getty

Comme une obsession à partir de laquelle elle déploie un monde sensible aux formes sinieuses et aux êtres poétiques.

Les métamorphoses d'une Œuvre

Hélène Delprat est une artiste qui ne cesse de se métamorphoser, à l'image des créatures d'Ovide que l'on croise si souvent dans ses œuvres. On la découvre lorsque, tout juste sortie de la Villa Médicis dont elle fut pensionnaire après ses études aux Beaux-Arts de Paris, elle expose le fruit de son travail dans « Jungles et loups ». Le tropisme mythologique s'affirme déjà dans ses œuvres, cela notamment à travers la figure d'Actéon qui peuple nombre de ses travaux. Après dix ans dans la galerie, elle quitte le navire pour entamer un nouveau cycle créatif, loin des projecteurs de la scène artistique. La peinture en toile de fond, l'artiste explore les médiums tels que l'écriture, les décors de théâtre, des créations pour la radio, mais aussi la vidéo. Elle s'achète une caméra numérique en 2001 et réalise des films courts tels que Ratafi-Ratamala, Le songe d'une nuit

France Culture - 27 octobre 2020
Émission de Radio / Affaires Culturelles
Hélène Delprat est l'invitée d'Affaires Culturelles / par Arnaud Laporte

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegailiard.com

d'hiver, En avant, ou encore Works & Days où l'artiste, entre théâtre et cinéma, fait face à la caméra jour après jour dans son atelier. En 2001, elle rencontre Nicole Stéphane avec laquelle elle noue une grande amitié, réalise des entretiens, et crée un film intitulé Nicole Stéphane, A displaced person. Hélène Delprat a également réalisé des dessins « radiophoniques » et tenu un blog intitulé Days où elle réalise une collection d'article.

Son actualité : Exposition : I HATE MY PAINTINGS [Je déteste mes peintures], du 10 Octobre -au 7 Novembre 2020 à la Galerie Christophe Gaillard à Paris. Une projection exceptionnelle de son film « Nicole Stéphane, A displaced person » y a eu lieu le dimanche 25 octobre. Celui-ci devait être projeté au Festival International des Femmes de Créteil en Mars dernier.

Peintre à ramifications

Peintre à ramifications tel qu'elle se désigne, Hélène Delprat travaille aussi du côté du théâtre. Elle a notamment signé le décor et les costumes de La Résurrection rouge et blanche de Roméo et Juliette de Soni Labou Tansi en 1990, réalisé la scénographie de A propos de Martin de Roger Dumas en 1992, créé les costumes du spectacle de l'École nationale des arts du cirque de Rosny en 2006, écrit Coco (Une Fiction France-Culture interprétée par Edith Scob) et Le cerf des Tranchées. Récemment, elle a imaginé une scénographie et des décors peuplés de créatures enchantées pour Le Grand Théâtre d'Oklahoma en 2019. A travers ses différentes œuvres, l'artiste consolide son monde fantastique et déroutant, hanté par des mythes et des croyances, nourris par la littérature, entre fiction et documentaire. On a pu découvrir ses œuvres dans de multiples expositions, notamment celle décisive intitulée "Did it My Way" à la Maison Rouge en 2017.

France Culture - 27 octobre 2020
Emission de Radio / Affaire Culturelle
Hélène Delprat est l'invité d'Affaires Culturelles / par Arnaud Laporte

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com